Matériaux

Récupération et recyclage des gravats de chantier

L'œuvre d'art en Marbre d'ici réalisée au centre de la Place Rouge est produite avec des matériaux récupérés sur les chantiers de démolition, de construction et de réhabilitation du guartier de la Villeneuve de Grenoble.

Trois types de gravats ont été récupérés sur les chantiers en cours dans le quartier :

- du béton provenant de la démolition des immeubles situés au niveau de la Porte Nord de l'Arlequin,
- des briques rouges récupérées lors de travaux sur la Place Rouge, à proximité de la piscine des Iris et dans le parc Jean Verlhac,
- une diversité de galets de rivière présents en nombre dans les tas de terre excavés lors des travaux de voiries dans le parc de la Villeneuve et plus généralement dans tout le secteur de GrandAlpe.

Chacun de ces matériaux est une trace de l'histoire de l'architecture et des paysages de la Villeneuve en cours de transformation. Mais ces trois matériaux sont aussi les témoins de processus industriels et de transformations naturelles.

Les galets de rivières ont été façonnés par roulement dans les eaux du Drac qui les a déposés durant des dizaines de milliers d'année un peu partout dans le sous-sol de la plaine grenobloise. Ces galets sont constitués de pierres de granit, en gneiss, des schistes, de quartz, de calcaires et bien d'autres roches qui nous viennent de Belledonne, du Taillefer, du Vercors, de l'Oisans. Ils sont les représentants des différentes strates géologiques présentes dans ces massifs alpins. Ces pierres aux multiples nuances de gris, de vert, d'ocre, de noir et de blanc sont vieilles de millions d'années – certaines ont plus de 500 millions d'années. Ces galets sont les témoins concrets des différentes ères géologique qui ont façonné la géographie et les paysages alpins que nous voyons aujourd'hui autour de Grenoble.

Les briques réfractaires rouges ou oranges sont faites en terre cuite : de l'argile prélevée dans le sol, moulée en brique et cuite à près de 900°C. La cuisson de la terre est une pratique qui s'est développé au néolithique (il y a près de

5000 ans). Les premières briques de terre cuite utilisées dans la construction remontent à – 2500 ans avant notre ère. Les techniques de production de briques de construction se sont massivement développées au cours du XIXe siècle, avant d'être progressivement remplacées par l'usage du béton pour la construction au cours du XXe siècle.

Le béton nous vient d'une industrie qui s'est développée à Grenoble au tournant du XXe siècle. Le béton est composé de sable, de graviers et de ciment. Le ciment est obtenu en faisant cuire de la roche calcaire mélangée avec un peu d'argile à plus de 1400°C. Le ciment est produit dans des cimenteries présentes autour de Grenoble depuis plus d'un siècle avec des roches calcaires extraites des massifs de la Chartreuse et du Vercors dans des cimenteries présentes autour de Grenoble depuis plus d'un siècle. Dans les bétons des immeubles de la Villeneuve on retrouve ainsi des traces matérielles de l'histoire géologique et industrielle de Grenoble.

La récupération de ces trois déchets de chantiers — bétons, briques, galets de rivière — qui témoignent du passé du territoire et du quartier, est une occasion pour nous rappeler l'histoire humaine et naturelle de la Villeneuve. En utilisant ces déchets pour en faire une création en béton recyclé, nous voulons donner une place au passé dans la création de nouvelles formes qui participent à l'identité du quartier de demain. Avec le béton recyclé utilisé pour la création de la nouvelle scène au milieu de la Place Rouge, nous redonnons une place à la mémoire matérielle du quartier de la Villeneuve.

Le travail d'enquête sur les matériaux de la Villeneuve et de la métropole grenobloise a été réalisé avec deux classes de l'école des Buttes et une classe de 6ème du Collège Lucie Aubrac. Les élèves de ces deux établissements ont inspecté leurs cours d'école, les espaces publics et bâtiments

de leur quartier pour repérer, collecter, photographier, dessiner, nommer et inventorier les différents matériaux présents. Ensemble, ils ont constitué une collection originale : une sorte de mini musée des matériaux ordinaires et extraordinaires de la Villeneuve.



Marbre d'ici / Place Rouge est un projet de l'artiste Stefan Shankland réalisé dans le cadre de la démarche Marbre d'ici / GrandAlpe soutenue par Grenoble Alpes Métropole

Ateliers Marbre d'ici

Ateliers participatifs Place Rouge réalisés avec les écoles et les habitant·es

Au printemps 2025, Stefan Shankland fait installer un atelier temporaire de concassage de gravats au cœur de la Villeneuve devant la Maison des Habitant·es - Le Patio Arlequin. L'artiste invite les habitant·es du quartier, les cinq écoles et le collège de la Villeneuve, les étudiants de l'école d'architecture de Grenoble (ENSAG) et les usagers du parc Jean Verlhac à le rejoindre pour transformer des gravats issus des démolitions en cours dans le quartier. Durant deux semaines, plus de deux cents enfants, jeunes et adultes viennent participer aux ateliers de concassage, de tamisage et de réalisation de prototypes en béton recyclé. Ensemble, ils préparent le chantier d'une nouvelle création qui prendra place au centre de la Place Rouge.

Ce temps de travail pédagogique et productif, fait partie intégrante du projet artistique proposé par Stefan Shankland. Il s'agit de rendre visible la matérialité de l'œuvre à venir, de s'intéresser à la nature des gravats récupérés sur les sites de démolition, à leurs origines architecturales et industrielles, à leurs histoires géologiques. Il est surtout question d'inviter les habitant es du quartier à faire une œuvre collective, à rendre public le travail de transformation du déchet inerte en art.





Marbre d'ici / Place Rouge est un projet de l'artiste Stefan Shankland réalisé dans le cadre de la démarche Marbre d'ici / GrandAlpe soutenue par Grenoble Alpes Métropole

Marbre d'ici / Place Rouge

Création d'une nouvelle scène au centre de la place Nibia Sabalsagaray Curutchet - Place Rouge

Des origines de la Place Rouge...

Le premier projet de la Villeneuve naît à la suite des Jeux Olympiques d'hiver de 1968 avec le démantèlement du stade olympique de Grenoble. Ce premier projet comprend notamment la galerie de l'Arlequin, livrée en 1972, ainsi que la moitié adjacente du parc Jean Verlhac. La conception des logements et du parc est confiée à l'Atelier d'Urbanisme et d'Architecture (AUA). Livré en 1973, le parc est conçu par l'architecte-paysagiste Michel Corajoud, qui s'inspire alors de la géométrie des champs agricoles. À l'emplacement de la future place Rouge, il dessine une place de forme carrée. La place Rouge dans sa forme actuelle de demi-cercle est conçue par l'architecte Jean Lovera. Cet amphithéâtre extérieur accompagne le projet du collège Lucie Aubrac surnommé « la Soucoupe Volante », livré en 1995. Cette place est alors nommée « Place Rouge » par les habitants eux-mêmes, faisant référence aux briques qui pavaient son sol. Elle est un lieu de rassemblement populaire depuis sa création.

En 2017, le collège Lucie Aubrac est incendié. Il sera détruit en 2020 et un nouveau collège Lucie Aubrac est construit à une centaine de mètres de l'ancien. L'amphithéâtre en béton n'ayant subi aucun dégât est conservé sur site. En 2023, en hommage à une militante communiste tuée par la dictature Uruguayenne en 1974, cet espace public prend le nom de Place Nibia Sabalsgaray Curutchet - Place Rouge.

... à une nouvelle œuvre d'art en Marbre d'ici

C'est dans le cadre du projet de rénovation urbaine de la Villeneuve (programme ANRU) qu'est envisagée la réhabilitation de la Place Rouge. L'artiste Stefan Shankland est invité par la Métropole de Grenoble à concevoir une nouvelle œuvre d'art intégrée à l'ancien amphithéâtre. En concertation avec les collectifs d'habitant·es de la Villeneuve, l'entreprise de maçonnerie Sols Alpes et les paysagistes de l'agence HYL en charge du réaménagement du parc Jean Verlhac, l'artiste propose de créer une nouvelle scène en demi-disque au centre de la Place Rouge. Une œuvre d'art « utile » réalisée en béton recyclé, avec notamment des briques rouges récupérées sur

La forme en demi-disque de la scène reprend un ancien tracé au sol préexistant de l'intervention artistique. La couleur noire et l'inclinaison de la scène ont été décidées par les techniciens éclairagistes de l'espace 600 et les ingénieurs en charge des travaux de rénovation du parc. Au printemps 2025, les habitant es de la Villeneuve ont activement participé au concassage de centaines de briques rouges transformées en granulats et intégrées à la production de 15 m³ de béton recyclé nécessaires à la création de cette sculpture horizontale. Les formes des granulats et les couleurs rouge-orange, beige, gris et noir de la dalle en béton poncé ont servi de source d'inspiration au graffeur Charly pour la réalisation du mural qui constitue le fond de scène. C'est ainsi la mémoire matérielle de l'ancienne Place Rouge de la Villeneuve qui se retrouve aujourd'hui intégrée à la conception et à la fabrication de la nouvelle place Nibia Sabalsagaray Curutchet - Place Rouge.













Marbre d'ici / Place Rouge est un projet de l'artiste Stefan Shankland réalisé dans le cadre de la démarche Marbre d'ici / GrandAlpe soutenue par Grenoble Alpes Métropole